LE *DIES IRÆ* DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

PROSE PATRIOTIQUE.

HORRIBLE jour ! combien tu vas
Nous démaſquer de ſcélérats,
Et dévoiler d'aſſaſſinats !

Pour ces monſtres quelle frayeur !
Si le peuple, ſortant d'erreur,
Veut un compte en toute rigueur ?

Dociles à des ſons nouveaux,
Des bras, du ſang, des cœurs, des os,
Sont revomis de leurs tombeaux.

Par ces ſpectres reſſuſcités,
Déjà nos pâles Députés
Penſent en Greve être cités.

Il ſera connu des François
Ce livre, où ſous d'odieux traits
Le ſang grava tous vos forfaits.

Tremblez, tyrans audacieux,
Les cris de tant de malheureux
Ont pénétré jusques aux cieux.

Quels Dieux du Panthéon nouveau
Invoquerez-vous ? Mirabeau
Vous sauvera-t-il du bourreau ?

Heureux scélérat ! direz-vous,
Nous nous jettons à tes genoux ;
De ce mauvais pas tire-nous.

Souviens-toi qu'ardens zélateurs,
De tes ténébreuses horreurs,
Nous avons droit à tes faveurs.

Du Ciel ennemis comme toi,
De crime en crime, sous ta loi,
Nous avons marché sans effroi.

Tes philosophiques travaux,
Toujours mal jugés des bigots,
T'avoient valu des échafauds.

Eh bien ! dans ce Temple immortel
Que Soufflot fit pour l'Eternel,
Nos mains t'érigent un autel.



Du parricide & du voleur
Tu fus toujours le protecteur :
Sois donc aussi notre sauveur.

Nous méritons bien le fagot :
Mais, ô tout puissant Mirabeau !
Hoc libera nos à malo.

Oui certes, vous le meritez,
Dira l'ombre à ces révoltés :
Venez, démons, emportez-les.

Allez, démocrates pervers,
Près des Damiens, chargés de fers,
Dogmatiser dans les enfers.

L'abyme, à ces mots foudroyans,
S'ouvrant sous nos Représentans,
Les engloutira tout vivans.

Funeste révolution !
Fatale constitution !

Par vos prestiges insensés
Nous fumes long-tems abusés.

Sur la France désormais,
Ciel, fais descendre la paix.

Ainsi soit-il.

CHANSON,

Sur l'air : *Je ſuis ſur le pont d'Avignon*, ou *la gamme diatonique, montante & deſcendante.*

MONSIEUR *Bouche* a pris Avignon ;
Mais il ſe noye au bas du PONT.